

6 Société et Culture

Commémoration de la Noël

La joie qu'apporte la naissance de " l'enfant Dieu "

SNN

Libreville/Gabon

C'est le message livré dans la nuit du 24 décembre à la paroisse saint Luc de Bikélé, où fidèles et responsables se sont associés en esprit au reste de la communauté chrétienne du Gabon et du monde, pour célébrer dans la communion l'anniversaire du Christ.



Photo : BANDOMA

L'homélie du père Pedroa Delfin Montéro (Lalala) a porté sur "la naissance de l'enfant Jésus".

C'EST dans la ferveur et l'action de grâce que les chrétiens catholiques et protestants du Gabon ont célébré, hier, l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Et comme il fallait s'y attendre, les différentes églises et chapelles de la place ont refusé du monde.

A la paroisse Saint Luc de Bikélé, où le père Jean-Paul Shimatu officie, l'évangile de Noël a porté essentiellement sur un message de joie. « Cette joie que vient proclamer l'ange auprès des bergers qui étaient loin de l'endroit où l'enfant Dieu est né. Après, il y a eu une foule d'anges autour, en train de chanter "gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, aux hommes qui l'aiment" ».

Cette prédication avait pour but d'amener les fidèles à s'approprier la joie. Car, selon le père Shimatu, « c'est parce que la joie est un fruit de l'Esprit Saint qu'il est important

de la communiquer autour de nous, pour que nous soyons dans un monde de joie. Surtout pour faire face au contexte actuel marqué par les plaintes de tous ordres, tantôt des personnes qui ne sont pas payées, des divisions et des incompréhensions de tout genre. Nous avons besoin de garder cette espérance qu'apporte l'enfant Jésus et chercher à la proclamer autour de nous », a indiqué le prêtre.

La paroisse Saint Joseph de Lalala n'était pas en marge de fête de la Nativité. La-bas, le père Pedroa Delfi Montéro a entretenu ses ouailles sur le thème "la naissance de l'enfant Jésus". Dans son homélie, il est revenu sur tout le symbole de cet événement, en montrant, notamment, que la joie et l'adoration ressenties par le monde entier pour cet enfant, vient nous affranchir du péché.

Le père Pedroa a conclu



Photo : BANDOMA

La paroisse Saint Joseph de Lalala, à l'image de plusieurs autres, à travers la capitale, a refusé du monde à l'occasion du réveillon de Noël.

que l'enfant Dieu vient nous apporter la libération et la lumière dans un monde où règnent la division, l'égoïsme et toutes sortes de conflits et de malentendus entre les hommes. C'est à ce titre qu'avec la naissance de Jésus, le monde est appelé à subir une transformation qui nous introduit « dans le règne de Dieu, règne de justice, de partage, de vérité, d'amour, de fraternité, de solidarité de lutte contre toute forme d'égoïsme. »

Les activités récréatives et ludiques de Noël ont donné une coloration particulière à l'événement du côté de l'église protestante de Baraka-Mission. Activités auxquelles se sont ajoutés l'installation du conseil presbytéral, les baptêmes, les confirmations et le culte.

Un chronogramme quasi-



Photo : BANDOMA

A l'église protestante de Baraka-Mission, l'événement a été marqué, entre autres, par des sketches et saynètes portant sur la naissance du messie.



Photo : BANDOMA

Même ambiance à la paroisse de Melen-Maranatha.

ment identique dans plusieurs autres paroisses protestantes. A la paroisse de Melen-Maranatha par exemple, le culte du réveillon de Noël, dirigé par le révérend pasteur Christian Angoué Memiaghé, a porté sur le thème "Un enfant nous est donné". Le prédicateur a relevé que Dieu a envoyé Jésus-Christ par ce que nous sommes dans les ténèbres et par manque de connais-

sance de Dieu. Ce qui fait qu'aujourd'hui, selon lui, « le mal dans l'église n'est plus considéré comme un péché. Les jalousies, les insultes et le manque de respect même à l'égard de l'homme de Dieu sont devenus légion. C'est pourquoi, Jésus est venu pour nous réconcilier avec Dieu. »

L'arrivée de cet enfant doit donc être très importante pour les hommes.

Noël à travers Libreville

Sans grand engouement



Photo : BANDOMA

Le village de Noël, sur le front de mer, n'a pas drainé du monde comme lors des précédentes éditions.



Photo : BANDOMA

Les enfants y trouvaient cependant leur compte.



Photo : BANDOMA

Le sapin géant du carrefour des Affaires étrangères n'a pas illuminé le secteur.

COE

Libreville/Gabon

NOËL a été diversement célébré à Libreville. Certains ont préféré réveillonner en famille, mettant en avant le manque d'argent et l'insécurité ambiante à travers la ville. « A cause de la crise, j'ai préféré, cette année, rester à la maison réveillonner avec ma famille. Sans compter l'insécurité qui règne actuellement dans les rues

de Libreville », lance un père de famille.

D'autres se sont, en revanche, massivement rendus dans les lieux de culte où l'engouement était visible : « Chaque année, nous passons Noël à l'église, parce que cela fait partie d'une coutume bien ancrée dans ma famille. Nous avons grandi là-dedans. Maintenant qu'ils ne sont plus, nous la préservons et l'enseignons à nos enfants », confie une fidèle de l'église protestante de Baraka-mission.

Du côté des quartiers sous-intégrés, l'on a noté une ambiance identique à celle des week-ends, sans plus. Certaines zones étaient dans l'obscurité, à l'instar de Baraka, Lalala, Petit-Paris, etc. Dans d'autres quartiers, le seul signe distinctif de la célébration de la fête de la Nativité réside dans des décorations visibles sur les murs des magasins et petits commerces. Lesquels sont restés ouverts jusque tard dans la nuit. On pouvait aussi rencontrer des per-

sonnes habillées aux couleurs de Noël, et d'autres arborant des gadgets. Aux Cocotiers, les Akébé et Plaine-Niger, l'ambiance était plutôt morose. Aux feux tricolores des Affaires étrangères, le sapin géant est resté aux couleurs du marathon du Gabon, sans que celui-ci ne soit illuminé. Au grand désespoir de nombreux parents habitués à y conduire leurs enfants pour des séances photos souvenirs. Au village de Noël, sur le front de mer, le désintérêt était si

perceptible qu'on pouvait facilement se frayer un chemin à travers les stands. Il n'y avait pas de grande animation, comme les années antérieures. Des enfants y couraient dans tous les sens, dans l'insouciance de leur âge. Dans les stands, des produits exposés attendent désespérément visiteurs et acheteurs. Seuls les enfants s'adonnaient au baby-foot, d'autres à la trampoline. Par contre, les vendeurs ambulants des gadgets de Noël semblaient y trouver

un intérêt à la fête. En effet, il était quasiment impossible de faire un pas sans en croiser un ou plusieurs, même dans les quartiers. La pluie qui s'est invitée à la fête a compliqué l'équation. De telle sorte qu'on pouvait à peine entendre le bruit des pétards, à minuit, qui marquent la naissance du Sauveur. En sera-t-il autant lors de la Saint Sylvestre, considérée comme la fête des adultes ?